

tres personnes. Mr. Van Essen fit un très-beau discours, sur la munificence du Duc Charles & sur les bons effets que la générosité des Princes produit dans les Sciences. Après-quoi il adjugea aux Srs. Joseph Gillis, Jean Horemans, & Jacques van Baelen les trois prix de Son Alr. Royale. Pendant & après la cérémonie les fanfares des trompettes & des hautbois se firent entendre à plusieurs reprises.

Nous tenons d'un jeune homme, qui se sent du goût pour la littérature les vers suivans, pour servir de réponse à Mr. l'Abbé de Munster en Alsace, qui lui a demandé *Sur le bonheur de la vie présente, le Philosophe & le Chrétien ont-ils un langage différent, & quel est-il ?* On peut chanter ces vers sur l'air de Joconde.

DOÛTE & pieux Abbé, dont la Philosophie
 A sçu se menager les charmes de la vie;
 De quel mal le mortel peut-il être agité,
 Lors qu'aimant la sagesse, il a de la santé?
 En vain de faux appas s'offrent pour le séduire,
 J'aurai toujours des biens, plus que je n'en désire:
 Je ne puis acheter, par un soin trop cruel,
 Des trésors passagers l'usage criminel;
 La folle iniquité me vante ses délices,
 Mais plus que ses douceurs, j'apperçois ses supplices;
 Pourrai-je m'enivrer de l'épaisse vapeur,
 Qu'exhale le discours d'un éloge trompeur;
 L'encens, que l'on y brûle, est un encens perfide,
 Il vole également, où l'intérêt le guide.
 Quel est le faux éclat des honneurs inconstans?
 Leur danger moins funeste est d'être inquiétans.
 Quoy! pour les captiver dois-je adorer les crimes!
 Dois-je adresser au Ciel des vœux illégitimes?
 J'abandonne au mondain ses brillants déplaisirs,